



**(4) Innu Nikamu - Chanter la résistance**

Can. 2017. Documentaire de Kevin Bacon Hervieux. **L'histoire du festival de musique Innu Nikamu de Maliotenam, une manifestation artistique ayant joué un rôle crucial dans la sauvegarde de la culture autochtone.** Récit objectif sur la musique comme liant identitaire. Dosage adroit de documents d'archives et d'entrevues. Participants enthousiastes et convaincus. **(sortie en salle: 4 mai 2018)**

En attente de classement

Genre : **Documentaire**. Année : **2017**. Durée : **92 min**. Production : **Ian Boyd**. Réalisation : **Kevin Bacon Hervieux**. Scénario : **Kevin Bacon Hervieux**. Photographie : **Philippe St-Gelais**. Montage : **Geoffrey Boulangé**. Pays : **Canada (Québec)**. Distributeur : **Vidéographe**.

Grande fête musicale autochtone, Innu Nikamu se déroule tous les étés depuis 1985 à Maliotenam, sur le site d'un ancien pensionnat ayant servi au programme fédéral d'assimilation des populations des Premières Nations. Lui-même d'origine innue, le réalisateur Kevin Bacon Hervieux retrace l'histoire parfois mouvementée de cette manifestation artistique, en donnant la parole à ses cofondateurs Danielle Descent, Florent Vollant et Jean-Luc Vollant. Plusieurs collaborateurs et musiciens, tels Philippe McKenzie et Shauit, témoignent également du rôle prépondérant joué par le festival dans la réappropriation de la langue et de la culture innue, au sein de leur petite communauté de la Côte-Nord.

**L'avis de Mediafilm**

Après la dépossession culturelle du début du siècle dernier, le festival Innu Nikamu apparaît aujourd'hui comme un véritable symbole du lent processus de guérison des nations amérindiennes. Faisant appel à des intervenants enthousiastes et convaincants, le réalisateur inscrit la culture et la musique innues dans un contexte historique et social élargi, ce qui nous permet de mieux saisir toutes les dimensions d'un peuple fier de ses traditions. Portant un regard positif sur la condition autochtone, Bacon Hervieux ne verse cependant pas dans l'angélisme, en évoquant, ne serait-ce que sommairement, les nombreux problèmes qui minent encore la réserve. D'où le rappel bien senti à l'aspect multiculturel et pacifique d'un événement familial qui a banni toute consommation d'alcool dans son enceinte. Entremêlant adroitement entrevues et documents d'archives, INNU NIKAMU - CHANTER LA RÉSISTANCE profite d'une mise en scène simple et dynamique, mais dont le montage au dernier tiers souffre d'un certain flottement.

Texte : **Charles-Henri Ramond**